

FICHE 5

PHOTOLANGAGE POUR INTERROGER LA NOTION DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

 45 min à 1 heure

Objectifs

- Interroger les représentations de chacun sur la notion de solidarité internationale.
- Mettre en débat certains concepts.
- Appréhender le groupe avec des représentations différentes.

Matériels

À télécharger



- Des photos ou images représentant diverses actions (don, sensibilisation, construction, échange, rencontre, forum...), points de vue, situations, contextes... Les photos doivent être suffisamment générales pour pouvoir susciter le débat. Il est souvent intéressant d'avoir des photos avec un 1^{er}, un 2^e et un 3^e plan.

Notions clés abordées

- ➔ Chacun-e aborde la solidarité internationale à sa manière en fonction de son histoire personnelle, son vécu, des représentations forgées à travers les médias, son éducation, son contexte de vie...
- ➔ Être solidaire, oui mais comment ? Agir ici, agir là-bas ? Quel mode d'action choisir, comment être utile, comment éviter de ne pas l'être ?...
- ➔ Un projet de voyage s'inscrit le plus souvent dans une démarche solidaire. Il est nécessaire de questionner comment s'inscrit le projet dans une perspective de solidarité internationale, et donc de réfléchir à ce que signifie pour chacun-e les termes « solidarité internationale », « humanitaire », « développement »... et comment on peut être acteur de solidarité. Alors que le voyage est solidaire par « la rencontre humaine » qui en sera au centre, la prise de conscience que la solidarité peut se vivre au quotidien en France et à travers une multitude d'actions, peut permettre aux jeunes de clarifier leurs motivations au départ et d'imaginer des perspectives d'engagement ici.

Points d'attention pour l'animateur-riche

Le « photolangage » est une technique d'animation qui favorise l'expression à partir de photos ou dessins. Elle présente l'avantage de libérer la parole et de permettre à chacun-e d'énoncer ses représentations par rapport à un thème ou à une question posée. C'est un travail sur soi et un travail de groupe.

L'animateur-riche définit le cadre d'expression, en veillant à ce que les personnes s'expriment sans crainte de jugement. Il est attentif à ce que les personnes ne s'influencent pas pour choisir leur photo.

Les participants ne prennent pas les photos, mais les sélectionnent de mémoire, permettant qu'une image soit choisie par plusieurs personnes.

Déroulement de l'animation

1. Étaler les photos / dessins sur une table ou les afficher au mur afin que chacun puisse les voir.
2. Demander à chaque participant de choisir une photo qui illustre pour lui ou elle « ce qu'est la solidarité internationale » et une autre qui illustre pour lui ou elle « ce que n'est pas la solidarité internationale » (5 min).
3. Procéder à un tour de table où chacun-e exprime la raison de son choix en montrant ses photos. On note sur deux colonnes (positif et négatif) quelques mots ou notions clés exprimés par chacun-e. (20 min).
4. Le débat peut s'initier entre les participant-e-s, les un-e-s pouvant avoir choisi la même photo pour des raisons différentes, voire opposées ; à travers des expériences vécues, certain-e-s peuvent mettre en avant un mode d'action ou en remettre un en cause, etc. Pour conclure, l'animateur-riche peut synthétiser l'échange en regroupant des mots clés, faisant ressortir des modes d'action (exemple : être solidaire c'est changer nos regards, c'est agir ici, c'est être acteur et actrice d'éducation à la citoyenneté, c'est échanger, c'est aller là-bas...) ou des sujets faisant polémique, exemple : le don de matériel (20 min).
5. Si le temps le permet, l'animation peut être prolongée ainsi : former de petits groupes et donner à chacun une photo en lui demandant d'approfondir ce qu'elle représente. Chaque groupe présente aux autres la photo qu'il a étudiée et donne son point de vue sur celle-ci. Demander d'expliquer en quoi leur regard a évolué par rapport au premier choix (jugement « à chaud ») (20 min).

